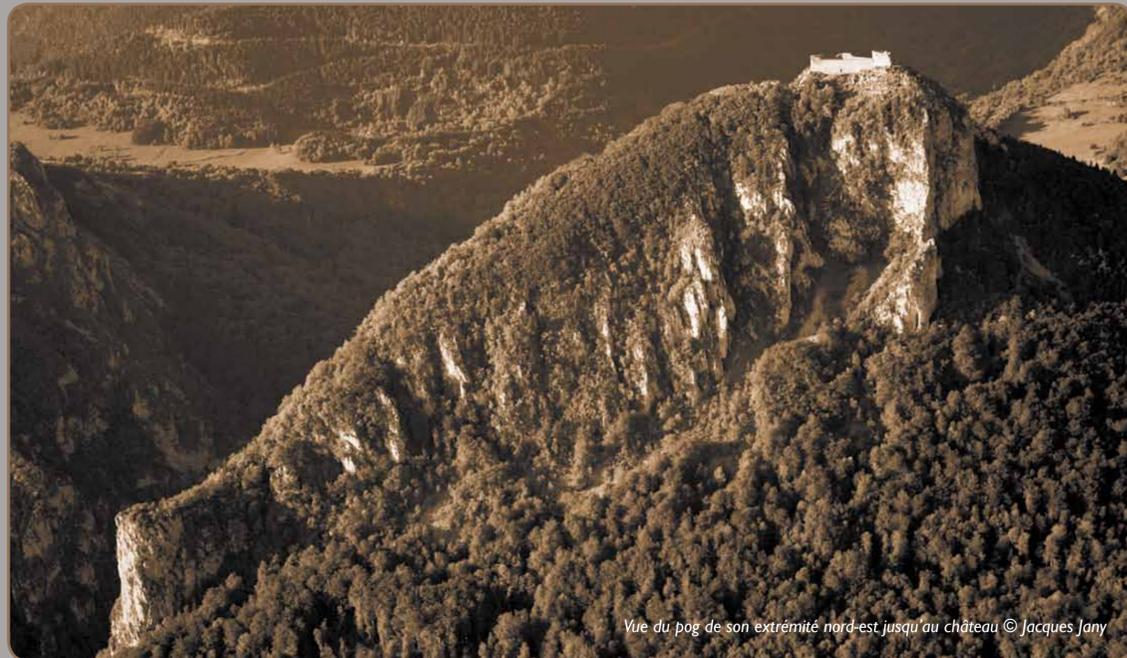


# laissez-vous conter

## les Pyrénées Cathares, pays d'art et d'histoire

# Montségur



Vue du pog de son extrémité nord-est jusqu'au château © Jacques Jany

### Le refuge.

Raymond de Péreille, seigneur local, aurait été sollicité par l'Eglise cathare vers 1204 pour " reconstruire " un castrum (village fortifié), au sommet de la montagne (pog). En s'installant avec leurs proches sur ce site déjà occupé du Néolithique à l'Age du Bronze, les religieux cathares changent sa destinée. A partir de 1232, il devient " le siège et la tête " de l'Eglise proscrire.

Il accueille aussi les membres des familles seigneuriales occitanes dont Raymond de Péreille et Pierre Roger de Mirepoix qui en assurent la défense.

Selon la Chronique rédigée par Guillaume de Puylaurens, " Il y avait là un refuge public de toutes sortes de malfaiteurs et d'hérétiques, comme une synagogue de Satan, en raison de la puissance du castrum qui, situé sur un roc très élevé, paraissait inexpugnable ".

### Le siège.

En mai 1243, l'archevêque de Narbonne, l'évêque d'Albi et le sénéchal de Carcassonne engagé, au pied du pog, le siège le plus long de la croisade contre les Albigeois. Il dure jusqu'en mars 1244. Pendant huit mois, les lignes de défense successives, établies en travers du chemin d'accès, parviennent à contenir les croisés. Ce n'est que lorsque les attaquants décident d'emprunter l'abrupte extrémité nord-est, de nuit, qu'ils prennent pied sur la montagne. Ils aménagent alors un accès pour acheminer, poutre après poutre, leurs machines de guerre, et remontent peu à peu la crête. Les assiégés, eux, se replient jusqu'à une barbacane, ouvrage fortifié situé à mi-parcours. Pilonnés par d'énormes boulets de pierres, ils doivent abandonner cette nouvelle ligne de défense. Ils parviennent à repousser une ultime attaque près du sommet. Mais, sans espoir de secours, ils déposent les armes. Une trêve de 15 jours permet à ceux qui ont décidé de ne pas renier leur foi de faire leurs adieux à leurs familles et au monde matériel.

" L'an 1244, au mois de mars, fut pris le castrum de Montségur, où l'on trouva deux cent cinq hérétiques des deux sexes. Ils y furent brûlés près du pied de cette montagne. "

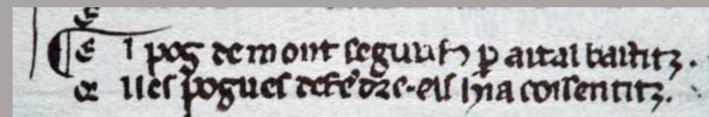
Chronique de l'abbaye de Berdoues



Boulets du siège, musée de Montségur, © Mairie de Montségur/Marc Mesplé

### Le château des Lévis.

Alors que les survivants du bûcher sont soumis aux interrogatoires de l'Inquisition, le castrum est remis aux seigneurs de Lévis qui avaient reçu la terre de Mirepoix en récompense de leurs services durant la croisade. Ces derniers érigent le château actuel et font du site une de leurs places fortes. Ils cherchent à contrôler cette partie montagneuse de leur domaine face au puissant comte de Foix. Les inventaires de 1540 mentionnent encore un château en état de défense. Mais il est signalé " à l'état de ruine " en 1673 et sert, après la Révolution et au long du XIX<sup>e</sup> siècle, de carrière de pierres.



Première graphie connue de Montségur, XIII<sup>e</sup> siècle, Manuscrit de la Chanson de la croisade contre les albigeois, © Bibliothèque nationale de France, fr 25425

La Glèisa catara auriá demandat cap a 1204 lo sosten del senhor local per " tornar bastir " un vilatge fortificat al cap del puèg. Foguèt un refugi pels faidits fins al mes de mai de 1243 quand las tropas del rei de França e de la glèisa catolica l'assietgèron. Lo 16 de març de 1244, mai de dos cents cathars son cremats al pè del puèg. La fortalesa foguèt balhada als senhors de Lévis-Mirapeish que tornèron bastir lo castèl. En 1673, aqueste es declarat arroinat.

The Cathar Church would have called upon the local seigneur to "reconstruct" a fortified village on top of the mountain ('pog' in Occitan). This would serve as a refuge for the exiled until May 1243 when troops from the King of France and the Catholic Church lay siege. On 16th March 1244, more than two hundred Cathars are burnt at the foot of the pog. The stronghold is given to the Lévis-Mirepoix seigneurs who then rebuild the castle. In 1673 it is declared a ruin.

La Iglesia cátara hubiera solicitado a eso de 1204 al Señor local para " reconstruir " un pueblo fortificado en lo alto de la montaña (pog). Sirve de refugio para los proscritos hasta mayo de 1243 cuando las tropas del rey de Francia y de la Iglesia católica lo sitian. El 16 de marzo de 1244, más de doscientos cátaros son quemados cerca del pog. La fortaleza se entrega a los Señores de Lévis-Mirepoix que reconstruyen el castillo. En 1673 es señalado como ruina.



Dessin d'un hérétique livré aux flammes, projet de texte rédigé pour Alphonse de Poitiers, © Archives nationales, MUSIAE/III257